



## Le Sapeur en tenue de tranchée Second Empire

*Ce mannequin, exposé dans le « sas d'imprégnation » du musée, est voué à illustrer les traditions et la symbolique de l'Arme du Génie.*

Le sapeur en tenue de tranchée du Second Empire est équipé d'un « corset d'arme » et d'un « *pot en tête* », équipements apparus au XVII<sup>e</sup> siècle mais dont le port par les ingénieurs et la troupe a été systématisé par Vauban en raison des pertes importantes subies par les sapeurs lors des travaux de siège. Devenus symboles de l'arme, ils figurent sur la plupart de ses insignes et emblèmes.

L'équipement de tranchée modèle 1838 est dérivé du modèle 1836. Le casque et la cuirasse ont été allégés sur leur face arrière et les arrêtes de col et d'emmanchures de la cuirasse arrondies pour éviter les blessures.



### Le casque de sapeur modèle 1838

Le *pot en tête* est en tôle d'acier fondu d'une pièce. Il porte 12 clous en cuivre à tête ronde, fixant un cordon de treillis sur lequel est cousue la coiffe (matelassure) et une jugulaire en cuir avec boucle plate en cuivre. Son poids est de 5,1 kg.

La cuirasse de sapeur modèle 1838 (corset d'arme), en tôle laminée et fer corroyé comporte un plastron et une dossière. La taille est unique. La cuirasse était noircie au coaltar (goudron) afin de l'imperméabiliser et d'en réduire la brillance ; elle est ici, avec le *pot en tête*, laquée en noir.

Le plastron pèse 5,5 kg. La dossière 6,6 kg. Ils sont doublés d'une matelassure en toile de jute rembourrée de crin fixée par des clous. Les emmanchures sont amples, le buste est court, afin de "faciliter" le travail du sapeur.

Deux bretelles en cuir maintenues par des boutons rivés intérieurement et une ceinture de cuir à boucle en fer agrègent plastron et dossière.

La dossière 6,6 kg est marquée à l'épaule gauche "Coulaux Frères à Klingenthal" n° 165. Le plastron n'est frappé d'aucun poinçon d'épreuve.



Le sapeur a endossé l'équipement de tranchée par-dessus la tenue de drap héritée de la réforme du maréchal Soult en 1845, encore portée sous le Second Empire.

Cette tenue, de couleur bleu foncé, composée d'une tunique, passepoilée rouge et d'un pantalon à double bande rouge, est une reproduction de fabrication récente. Les pattes de col sont en velours noir à liseré rouge, caractéristiques de l'Arme. Les boutons de laiton sont ornés de la cuirasse et du *pot en tête*. Les brodequins de cuir sont couverts par des guêtres également en cuir. Le sapeur est doté d'un pic, outil (avec la pelle) emblématique de sa spécialité.

Cette tenue est typique d'une cérémonie militaire. En tranchée, elle aurait été plus rustique : tenue de travail en treillis blanc écru ou tenue de service usagée permettant l'exécution de travaux rendus encore plus pénibles par une armure de 20 kg.



## Le siège de Sébastopol

Certaines illustrations et les premières photographies mettent en scène les sapeurs lors du siège de Sébastopol en 1854-1855.



Sapeurs de la Garde impériale (Second Empire), gravure de Job parue dans *Tenues des troupes de France* N° 24 - 1903

Le corps du Génie, aux ordres du général de division Niel, y participe avec ses trois régiments (1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons du 1<sup>er</sup> RG (3 compagnies) ; 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons du 2<sup>e</sup> RG (6 compagnies) ; 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons du 3<sup>e</sup> RG (6 compagnies, 1 compagnie 2<sup>e</sup> de mineurs, détachement de sapeurs-conducteurs, détachement d'ouvriers) et la compagnie de la Garde impériale du chef de bataillon de Brévans.

Soit 91 officiers et 2712 hommes incluant les états-majors du Génie du Grand Quartier-Général et des trois Corps d'Armée. Les pertes subies par les officiers du Corps du Génie sont de 31 tués, 33 blessés du fait des combats extrêmement durs, mais il y eut également de nombreux décès par maladie<sup>1</sup>.

La vaillance des sapeurs est récompensée par l'inscription « Sébastopol 1854-1855 » sur la soie des trois drapeaux régimentaires.

L'équipement de tranchée était compté, distribué selon les besoins et réintégré à l'issue des travaux. En 1914, bien qu'obsolète, il est sorti des magasins avec d'autres "antiquités" comme le "crapouillot Louis-Philippe"<sup>2</sup> lorsque la guerre de tranchée s'impose après la bataille de la Marne et qu'il faut faire "flèche de tout bois". L'adoption du casque Adrian en 1915 le déclassera définitivement.

[A voir au Musée](#)

[Ourson de sapeur de la Garde du II<sup>e</sup> Empire](#)  
[Shako de sapeur](#)

[Mannequin de colonel du 1<sup>er</sup> RG arborant la Légion d'Honneur et la médaille de Crimée](#)

[Galerie chronologique / XIX<sup>e</sup> siècle](#)

[Pour en savoir plus](#)

[Fiche "Le siège de Sébastopol 1854-1855"](#)

[Site internet du Musée / Documentation / XIX<sup>e</sup> siècle](#)

<sup>1</sup> D'après le Journal des opérations du génie publié avec l'autorisation du ministre de la Guerre par le général Niel. 310 000 Français combattirent en Crimée, environ 100 000 y moururent.

<sup>2</sup> Mortier de tranchée en bronze datant de la Restauration.